



ENVIRONNEMENT

HUBERT REEVES

et son équipe
Coordination: Nelly (Ligue Roc)

opinions@canoe.com
Collaboration spéciale

L'ère écologique

Nous faisons les premiers pas dans une ère nouvelle. Mais les obstacles qui freinent l'avancée sont nombreux. Il est plus sage de les inventorier pour mieux les éliminer au profit d'autres attitudes.

D'abord, il y a nos dispositions d'esprit... Cette tentation fréquente de remettre à demain ce que l'on pourrait commencer aujourd'hui, cette illusion que les malheurs n'arrivent qu'aux autres, cette difficulté à commencer le premier alors qu'il est si tentant de jouer, pour la consommation, les moutons de Panurge, chacun bien entouré de tous les autres et comme protégé par eux. Un certain fatalisme, la croyance qu'on peut conjurer le sort... Un rejet des mots d'ordre culpabilisant le citoyen responsable que nous nous targuons d'être avec grande complaisance envers nous-mêmes. C'est bien connu : le vilain, c'est toujours l'autre.

Ensuite, il y a le manque de dispositions fiscales incitatives : par exemple, les produits polluants et ceux qui le sont moins, ou pas du tout, sont taxés de même...

Et vous, que suggérez-vous ?

Et pourtant, nous changeons de monde.

- Nous avons fait des constats. Nous les avons faits et refaits. La prise de conscience gagne tout le monde. Nos dispositions d'esprit évoluent. Une détermination se fait jour, nous acquérons de nouveaux réflexes : nous trions nos déchets, nous coupons l'électricité

en quittant une pièce, et ne voilà-t-il pas que nous redécouvrons la douceur confortable d'un pull ou lieu de rester bras nus et de monter le chauffage si le temps se refroidit... Et des pionniers du changement qui ont innové au siècle dernier nous livrent leurs expériences réussies.

- Nous passons à la phase suivante : une phase d'action. Et déjà, certains voudraient mettre les bouchées doubles. Comme celui qui a cessé de fumer ne supporte plus la fumée de cigarette, le nouveau converti aux économies d'énergie fulmine contre la surchauffe de certains bâtiments publics. Et interpelle ses élus : « Vous nous demandez de chauffer moins. Eh bien, montrez l'exemple ! » Finalement, l'addition des volontés individuelles est une force susceptible d'infléchir des politiques collectives. L'électeur a une pièce maîtresse dont il peut se servir pour faire accéder au pouvoir les personnalités qui vont vouloir favoriser les attitudes écologiquement responsables.

Un monde meilleur

La crise écologique est une opportunité pour accéder à une certaine joie de vivre, pour trouver une autre voie que l'accumulation de biens. Car cette voie est sans issue. Elle entraîne dans un cercle vicieux, comme celui qui emprisonne le collectionneur à qui il manque toujours un objet pour être heureux... Mais il ne s'agit pas de s'infliger des privations et de vivre de frustrations constantes. Il faut trouver l'équilibre. Pour s'y inciter, voici quelques phrases d'une chanson d'Yves Duteuil :

« Loin des vieux livres de grammaire
Écoutez comment un beau soir
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir... »

« Parmi mes meilleurs auxiliaires
Il est deux verbes originaux
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau... »

« Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter... »

Les deux frères sont en chacun de nous. À vous de trouver comment réconcilier Être et Avoir !

Voici quelques pistes : « Consommer moins, consommer mieux » ; « Faire mieux avec moins. » Et vous, que suggérez-vous ?